



BON USAGE ET VARIATION SOCIOLINGUISTIQUE. PERSPECTIVES DIACHRONIQUES ET TRADITIONS NATIONALES, sous la direction de Wendy Ayres-Bennett et Magali Sejjido
ENS éditions, 2013, 338 p., 23 €

Au moment où, avec le développement de la communication informatisée, la langue enregistre une grande évolution qui l'éloigne souvent de la norme, cet ouvrage rassemble les articles de vingt-huit linguistes historiens qui examinent la notion de bon usage en France et dans d'autres pays. Les grammairiens et les « remarqueurs » sont, avec l'Académie, généralement considérés comme des auteurs prescriptifs et normatifs. L'objectif du livre est de montrer que cette vision doit être modulée et que dans leurs ouvrages, Meigret, Ménage, Bouhours, Vaugelas... n'ont pas ignoré la variation. Celle-ci est abordée sous l'angle diachronique (dans le temps), diastratique (selon les couches sociales), diaphasique (les différents registres, par exemple poésie / prose) et diatopique (selon les régions). Dans les trois parties qui le composent, l'ouvrage traite successivement du bon usage dans les origines de la tradition française, puis de 1700 à nos jours et enfin dans d'autres traditions nationales (Allemagne, Pays-Bas, Angleterre, Russie, Hongrie). Cet ouvrage fera certainement découvrir à tous les amoureux de la langue française, pour ne parler que d'elle, la diversité des approches qui, depuis le XVII^e siècle, ont marqué son évolution, ce qui remet fondamentalement en cause la croyance selon laquelle elle n'a connu et ne doit connaître qu'une norme, que toute évolution est une trahison alors que ce n'est que fidélité à la tradition. [Claude Gruaz](#)